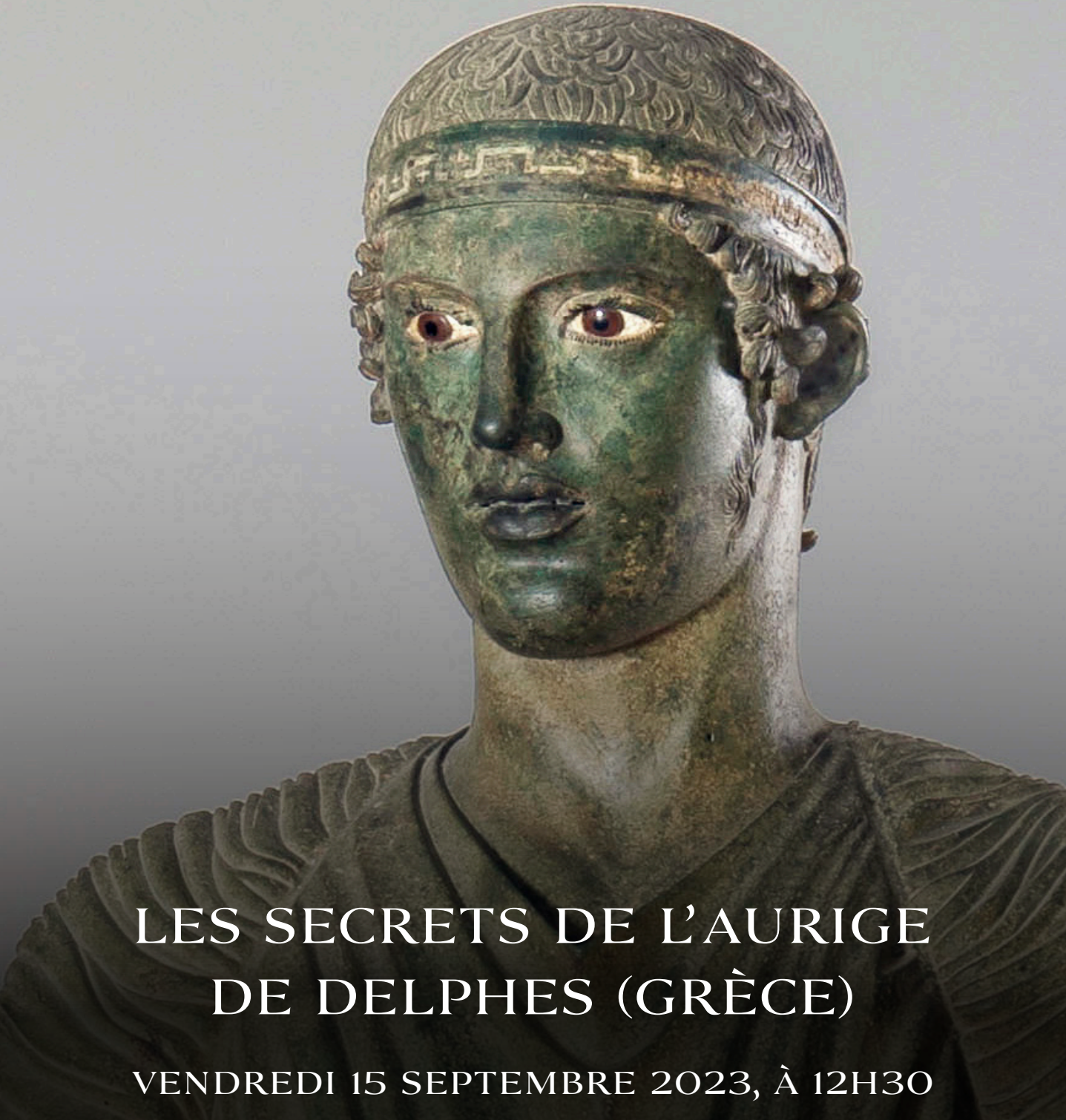


SAISON 2023-2024
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE



LES SECRETS DE L'AURIGE
DE DELPHES (GRÈCE)

VENDREDI 15 SEPTEMBRE 2023, À 12H30

LOUVRE

LES SECRETS DE L'AURIGE DE DELPHES (GRÈCE)

NOUVELLES PERSPECTIVES SUR LA GRANDE STATUAIRE GRECQUE EN BRONZE: LES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE SUR L'AURIGE DE DELPHES (2017-2022)

par Sophie Descamps-Lequime, musée du Louvre, et Benoît Mille, C2RMF

L'Aurige de Delphes est le premier grand bronze antique découvert en Grèce. Il a été mis au jour en 1896 dans le sanctuaire oraculaire d'Apollon où se déroulaient tous les quatre ans les concours panhelléniques des *Pythia*, les deuxièmes en importance après ceux d'Olympie. Il a paradoxalement été préservé, avec quelques fragments du char et des chevaux, ainsi qu'un bloc inscrit de la base, des destructions survenues à la fin de l'Antiquité car il a été enseveli très tôt, peut-être lors du cataclysme qui a détruit le temple du dieu en 373 av. J.-C. On sait, d'après la lecture de la dédicace, en partie effacée et réinscrite, que le groupe statuaire qui célébrait la victoire à la course de quadriges de l'un des tyrans de Sicile, vraisemblablement Hiéron, était achevé en 466 av. J.-C. Or ce jalon majeur de la sculpture grecque antique n'avait fait l'objet, jusqu'à présent, que d'une étude technologique superficielle. Cette absence de données a justifié la recherche interdisciplinaire qui a été menée durant cinq ans, sous l'égide de l'École française d'Athènes, du musée du Louvre et de l'Éphorie de Phocide par le Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre et le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France. Cet ambitieux programme de réexamen du groupe, fondé sur le déploiement de méthodes d'analyses innovantes, a rassemblé au chevet de l'Aurige entre 2017 et 2022 près de trente chercheurs. Il s'agissait de déterminer la technique d'élaboration du groupe (procédés de fonte à la cire perdue et d'assemblage) ; de préciser la provenance des métaux et des pierres et, grâce à l'étude des noyaux de coulée, de localiser l'atelier ou encore, en identifiant la nature des alliages des pièces principales et des incrustations, de restituer la polychromie originelle de la statue. Les résultats démontrent une exceptionnelle virtuosité et orientent vers l'un des plus grands sculpteurs de l'époque dite du style sévère. Ils ont été présentés à Athènes en décembre 2022 et seront publiés.

SOPHIE DESCAMPS-LEQUIME

Conservatrice générale honoraire du Patrimoine, Sophie Descamps-Lequime est entrée au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre en 1983. Chargée de la collection des bronzes grecs et romains du musée jusqu'en 2022, elle a mené à bien l'aménagement muséographique de la salle des Bronzes et de la galerie de la Grèce préclassique, inaugurées en 1997, puis, à partir de 2017, celui de la salle des Colonnes qui accueille désormais les bronzes grecs et une partie des bronzes romains du musée.

Auteur de nombreuses publications sur les bronzes antiques, elle a contribué à l'enrichissement de la collection du musée en instruisant notamment le dossier de l'Apollon citharède, trésor national acquis en 2020 pour la dixième campagne de l'opération « Tous mécènes ! ».

Après avoir été l'un des commissaires de l'exposition *Les Bronzes de la Couronne* en 1999, elle a participé à l'élaboration de plusieurs expositions dans le cadre de la collaboration pluriannuelle entre le Louvre et le High Museum d'Atlanta et a été l'un des commissaires, en 2007, de l'exposition *The Eye of Josephine* sur la collection d'antiques de l'impératrice. Elle a assuré en 2011, avec des directeurs de musées et d'éphories de Grèce du Nord, le commissariat au Louvre de l'exposition *Au royaume d'Alexandre le Grand. La Macédoine antique*.

Elle a organisé ou coorganisé plusieurs colloques et journées d'études (*Peinture et couleur dans le monde grec antique* en 2004 ; « *Bronzes grecs et romains : recherches récentes* » : hommage à Claude Rolley en 2007 ; *La Macédoine du VI^e siècle à la conquête romaine : formation et rayonnement culturels d'une monarchie grecque* en 2011 ; *Originaux, répliques et pastiches : techniques d'élaboration et datation des grands bronzes antiques* en 2013), qui ont été publiés. Les actes de la journée d'études *Pratiques d'ateliers dans la Grèce et l'Égypte anciennes : du coroplaste au bronzier* (2016) paraîtront à l'automne 2023. Travaillant sur les bronzes et sur leur polychromie, elle étudie plus particulièrement depuis 2003, en collaboration avec le Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF), leurs techniques de fabrication et les patines intentionnelles antiques. C'est la raison pour laquelle elle a été chargée en 2017 par la direction du musée, en lien avec l'École Française d'Athènes, l'Éphorie de Phocide et le C2RMF, d'étudier l'Aurige de Delphes.

BENOÎT MILLE

Benoît Mille est ingénieur de recherche au Centre de Recherches des musées de France (C2RMF), il est responsable du groupe Objets au département Recherche, une équipe comprenant 18 personnes (10 permanents, 8 doctorants et post-doctorants), en charge de l'étude des collections des musées de France pour tous les matériaux des arts du feu (céramique, verre, métal), ainsi que les roches et les gemmes. Après des études de chimie (université de Picardie) et d'archéologie (université de Paris 1), il entre au C2RMF en 1993 où on lui confie l'étude des objets métalliques. Il est titulaire d'un doctorat de préhistoire de l'université de Paris-Nanterre, et de géosciences de l'université de Fribourg. Sa thèse, intitulée « D'une amulette en cuivre aux grandes statues de bronze, évolution des techniques de fonte à la cire perdue » a obtenu le prix de thèse 2018 de la MSH Mondes. Ses recherches portent sur l'archéoméallurgie du cuivre et, plus particulièrement, sur les conditions d'émergence de la métallurgie, sur le processus des innovations techniques en métallurgie et sur l'impact du métal et de la métallurgie sur les sociétés anciennes. Sa méthodologie combine l'étude des techniques de mise en forme et l'analyse des compositions élémentaire et isotopique du métal. Les domaines d'application de ses recherches concernent la grande statuaire antique métallique, le phénomène des dépôts protohistoriques de métal, et les premières métallurgies (France, Pakistan, Ouest de l'Afrique, Chili). Auteur de plus de 150 publications scientifiques, dont 5 directions d'ouvrage, il a également été commissaire scientifique de plusieurs expositions, dont *Nouveaux regards sur le Trésor des bronzes de Bavay* au musée du forum antique de Bavay, ou actuellement *Oxydes, couleurs et métaux*, au musée national de Préhistoire.



PROCHAINEMENT

LES MIDIS DE L'ARCHÉOLOGIE

JEUDI 28 SEPTEMBRE,
À 12 H 30

À la redécouverte du site d'Antinoë (Égypte)

Par Cécilia Fluck, Museum für Byzantinische Kunst, et Marcello Spanu, Università degli Studi Roma Tre, Rome.

VENDREDI 20 OCTOBRE,
À 12 H 30

Faire l'archéologie maritime de l'Islam en Méditerranée occidentale (France)

Par Catherine Richarté-Manfredi, INRAP.

MERCREDI 25 OCTOBRE,
À 12 H 30

Karahantepe : l'Anatolie à la fin de l'âge de pierre (Turquie)

Par Necmi Karul, université d'Istanbul.

LUNDI 6 NOVEMBRE,
À 12 H 30

Zeugma, cité grecque (Turquie)

Par Kutalmis Gorkay, Oxford University.

LES ŒUVRES EN SCÈNE

MERCREDI 18 OCTOBRE,
À 12 H 30

Ebih-II Mari (Mésopotamie), 2500-2340 avant J.-C.

Par Sophie Cluzan, musée du Louvre, et Camille Lecompte, CNRS.

Ce petit personnage assis et en prière nous interpelle aujourd'hui comme il le faisait déjà dans son temple il y a plus de quatre mille ans. Pourquoi ce regard bleu, si pur et si profond, nous fascine-t-il toujours autant ?

LUNDI 13 NOVEMBRE,
À 12 H 30

Le reliquaire de la sainte Couronne d'épines d'Eugène-Emmanuel Violette-Duc, Trésor de la cathédrale Notre-Dame de Paris, 1862

Par Anne Dion-Tenenbaum, musée du Louvre.

Chef-d'œuvre d'orfèvrerie, le reliquaire conçu par Violette-Duc pour le nouveau trésor de la cathédrale Notre-Dame en 1862 rend, avec sa couronne fleurdelisée, un hommage appuyé au Moyen Âge. Que peut nous apprendre cet aller-retour entre les siècles ?

TABLE RONDE

VENDREDI 29 SEPTEMBRE,
À 19 H

Protéger le patrimoine ukrainien en danger

Maximilien Durand, musée du Louvre, Yuliya Vaganova, musée Khanenko, Kateryna Chuyeva, ancienne vice-ministre ukrainienne de la Culture, Émilie Girard, International Council of Museum (ICOM) et musées de Strasbourg, Elsa Urtizverea, Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit (ALIPH).

Cette table ronde invite à découvrir l'exposition « Aux origines de l'image sacrée », qui présente cinq icônes des collections nationales ukrainiennes transférées en France pour assurer leur sécurité le temps du conflit. Elle éclaire plus largement l'action des institutions muséales en faveur de la protection du patrimoine en danger.

Présidente-directrice du musée du Louvre : Laurence des Cars
Directeur de l'Auditorium et des Spectacles : Luc Bouniol-Laffont
Programmeur : Barthélemy Glama
Production : Valentine Gay

La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr



Légende couverture et page 3 :

L'Aurige,

musée archéologique de Delphes (Grèce)
© C2RMF/E.Salinson/EFA/E.Miari/
Ministère Grec de la culture et des sports